

REVUE DE PRESSE

CAMPUS ET UNIVERSITÉ DE L'ENGAGEMENT JUILLET 2022



SOMMAIRE

UNIVERSITÉ DE L'ENGAGEMENT

France 3 RHÔNE ALPES

Le ministre de l'Éducation Nationale, Pap Ndiaye, à l'écoute des lauréats de l'institut de l'engagement, en Isère

France BLEU

Le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, en Isère pour parler égalité des chances

PLACE GRE'NET

Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale en Isère pour « écouter la jeunesse » et parler égalité des chances

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Pap Ndiaye : « Je serai un ministre à l'écoute »

CAMPUS DE L'ENGAGEMENT

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Martin Hirsch au Campus de l'engagement : « Si on n'aide pas les jeunes, on le subira »

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Martin Hirsch lance la 4e édition du Campus de l'engagement

TÉLÉ GRENOBLE

Reportage - Des jeunes engagés



France 3 RHÔNE-ALPES

Le ministre de l'Éducation Nationale, Pap Ndiaye, à l'écoute des lauréats de l'institut de l'engagement, en Isère

Publié le 03/07/2022 à 18h58 Mis à jour le 03/07/2022 à 19h05
Écrit par G.G. avec Léa Wolber

LIEN VIDÉO [ICI](#)

Le ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye était en visite ce dimanche 3 juillet, à Autrans-Méaudre en Vercors. Il s'est rendu au centre d'hébergement l'Escandille qui accueillait les lauréats du campus de l'institut de l'engagement.



Le ministre de l'Éducation Nationale, Pap Ndiaye, a rencontré les lauréats de l'institut de l'engagement, en Isère. • © THOMAS COEX / AFP

Venu il y a quelques années comme professeur à Science Po, Pap Ndiaye s'est rendu pour la deuxième fois au campus de l'institut de l'engagement, à Autrans-Méaudre en Vercors, en Isère, en tant que ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. Le but de sa sortie, se mettre à l'écoute de la jeunesse.

Je suis un ministre et je serai un ministre à l'écoute de tous et de toutes parce que nous poursuivons tous au fond le même objectif
Pap Ndiaye - Ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

"Ça me semble essentiel d'échanger avec des lycéens, des jeunes du service civique de l'institut de l'engagement, des lycéens du lycée hôtelier de Tain-l'Hermitage, d'échanger avec l'ensemble de la communauté éducative. C'est très important pour un ministre comme moi de quitter la rue de Grenelle [...] pour aller sur le terrain. J'ai commencé à le faire ces dix dernières semaines. Je vais le prolonger par des visites hebdomadaires un peu partout en France, y compris dans les Outre-mer, parce qu'il faut échanger, il faut être en sensibilité avec les points de vue, les demandes, les suggestions. Je suis un ministre et je serai un ministre à l'écoute de tous et de toutes, parce que nous poursuivons tous au fond le même objectif » a expliqué Pap Ndiaye.

Permettre aux lauréats de se créer un réseau

Cet objectif est l'échange, afin de permettre aux lauréats de l'institut de se créer un réseau, et d'accompagner au mieux leurs projets. C'est ce qu'offre l'institut de l'engagement auprès de ses étudiants issus de divers horizons. Tous, ont effectué une période d'engagement, aussi bien en service civique qu'en volontariat européen ou international.

Les projets présentés ce dimanche exprimaient l'idée de la mise en réseau *"entre services civiques et puis mentors, entre institut de l'engagement et services civiques. Au fond, il s'agit de tricoter quelque chose qui permette de mettre en relation tout le monde"* a précisé le ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse.

Lors des deux dernières années, la crise a obligé à pousser les échanges, à l'aide des outils numériques. Ce dimanche symbolisait la rencontre réelle, elle aussi indispensable. *"Il faut pouvoir se retrouver dans un site aussi somptueux que celui-là dans le Vercors, pour avoir des idées, pour échanger, et pour retrouver le plaisir d'être ensemble, le plaisir de l'intelligence collective"* a exprimé Pap Ndiaye.

Les jeunes élèves et lauréats de l'institut de l'engagement, ravis des échanges avec le ministre, devraient se souvenir longtemps de cette rencontre.

Le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, en Isère pour parler égalité des chances

Dimanche 3 juillet 2022 à 20:01 -
Par [Chloé Cenard](#), [France Bleu Isère](#)

Le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, était en visite dans le Vercors ce dimanche 3 juillet. Il a passé la journée au campus de l'Institut de l'engagement. Un moyen de rencontrer les jeunes accompagnés par ce programme centré sur l'égalité des chances.



Le ministre de l'Éducation nationale était en visite dans le Vercors pour rencontrer les jeunes accompagnés par l'Institut de l'engagement © Radio France - Chloé Cenard

Une journée au cœur du Vercors pour le ministre de l'Éducation nationale ce dimanche 3 juillet. Pap Ndiaye était à Autrans-Méaudre en Vercors (Isère) pour assister au campus de l'Institut de l'engagement, un organisme qui conseille chaque année 2 000 jeunes et accompagne 700 lauréats pour les aider à **réaliser leurs projets d'études ou de professionnalisation**.



Les jeunes ont eu la possibilité de poser des questions au ministre de l'Éducation nationale © Radio France - Chloé Cenard

Pap Ndiaye s'était déjà rendu - il y a quelques années - à cet événement en tant que professeur à Sciences Po. Cette fois-ci, son rôle a changé et les **300 jeunes présents** sur place l'ont bien compris. *"Comment comptez-vous améliorer l'accompagnement des personnes handicapées dans le milieu scolaire ?"*, lance un jeune homme lors d'un temps d'échange. *"Et vos mesures pour lutter contre le harcèlement scolaire ?"*, ajoute une jeune femme. Le ministre tente de répondre et promet, à chaque fois, qu'il tentera d'améliorer les sujets évoqués au cours de son mandat. *"C'est très important d'échanger avec ces jeunes engagés dans leur parcours et dans la société. J'apprends toujours beaucoup dans ces échanges"*, assure Pap Ndiaye.

L'égalité des chances au cœur des débats

Le ministre de l'Éducation nationale tient aussi à *"manifester son soutien à l'Institut de l'engagement pour son travail autour de l'égalité des chances"*. Les jeunes réunis pour cette 4ème édition du campus ont tous été accompagné par cet institut. C'est le cas d'Oussama, un Grenoblois de 22 ans. Après avoir terminé un service civique, **il a voulu intégrer une école de commerce**. *"Une personne m'a aidé pendant tout mon parcours pour*

m'aider à corriger mon CV, mes lettres de motivation, préparer mes oraux", explique le jeune homme qui fera sa rentrée 2022 en master à l'EM Lyon.



Martin Hirsch (à gauche), président de l'Institut de l'engagement et Pap Ndiaye (à droite), ministre de l'Éducation nationale © Radio France - Chloé Cenard

Les personnes peuvent également être soutenues financièrement lorsque c'est nécessaire et bénéficient des partenariats avec par exemple Sciences Po où cette année 11 jeunes de l'Institut de l'engagement intègrent les bancs de l'école. *"Au fur et à mesure des années, nos partenaires voient la volonté des jeunes et ça bénéficie au promotion suivante"*, soutient Martin Hirsch, le président. Le campus se termine mardi 5 juillet.

Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale en Isère pour « écouter la jeunesse » et parler égalité des chances

04/07/2022

4 min

Par Joël Kermabon

LIEN REPORTAGE VIDÉO [ICI](#)

REPORTAGE VIDÉO - Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse était en visite à Autrans - Méaudre-en-Vercors en Isère ce dimanche 3 juillet 2022. Il s'est rendu au campus de l'Institut de l'engagement qui conseille chaque année 2 000 jeunes et accompagne 700 lauréats pour les aider à réaliser leurs projets d'études ou de professionnalisation. L'occasion pour le nouveau locataire de la rue de Grenelle de marquer sa volonté « *d'écouter la jeunesse* » et de parler égalité des chances.

Pap Ndiaye, le [nouveau ministre](#) de l'Éducation nationale et de la Jeunesse dans le gouvernement de la Première ministre Élisabeth Borne était en visite en Isère ce dimanche 3 juillet 2022. Il s'est rendu au [centre d'hébergement](#) l'Escandrille situé à Autrans - Méaudre-en-Vercors. Un centre qui accueille, jusqu'au mardi 5 juillet, la 4e édition du campus de [l'Institut de l'engagement](#) réunissant ce jour là ses lauréats et des professionnels d'entreprises parmi les plus importantes¹.

L'occasion de discussions et d'échanges avec près de 300 jeunes présents sur place, venus de tous horizons et ayant effectué une période d'engagement en volontariat. Aussi bien en [service civique](#) que dans le [Corps européen de solidarité](#), voire au sein d'instances internationales. L'objectif de cette première visite du ministre en Isère depuis sa nomination ? « *Ecouter la jeunesse* » et parler égalité des chances.



Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, à l'Institut de l'engagement dans le Vercors. © Joël Kermabon - Place Gre'net

Grâce à 2 000 bénévoles engagés à ses côtés, l'Institut de l'engagement permet ainsi à des milliers de jeunes de valoriser leur engagement. Mais aussi de structurer leur projet d'avenir, avec des conseils, [du mentorat](#) ou un accompagnement personnalisé pour le concrétiser.

De plus, chaque année l'institut sélectionne 700 lauréats² repérés pour leur potentiel, lesquels bénéficient ainsi d'un accompagnement individualisé leur permettant « *de franchir les barrières scolaires, culturelles, sociales, financières, liées à un handicap, qui brident leur avenir* », indique la préfecture de l'Isère.

L'égalité des chances au cœur de rencontres informelles

Pap Ndiaye a ainsi pu assister à la restitution d'ateliers organisés par les lauréats dont Yassim Ben Youssef, accompagné pour un projet entrepreneurial qui animait un atelier de mentorat. En résumé, « *comment les lauréats aimeraient se faire accompagner à travers une application pour mobiles pour pouvoir collaborer et partager les savoirs* », explique-t-il.

« *Il y a un réel plaisir de travailler ensemble après des années de visioconférences. Je pense que vous allez dans la bonne direction* », a constaté Pap Ndiaye à l'issue des présentations. Également Au cœur de ces rencontres informelles, [l'égalité des chances](#) et les chemins menant à la réussite « *qui ne sont pas les voies royales* ».

« *Ces lauréats vont ensuite rejoindre leurs écoles, entreprises ou associations et nous allons les suivre pendant un an pour les aider dans leur progression vers la professionnalisation* », explique Martin Hirsch, président de l'institut, inventeur du service civique en 2012 et

par ailleurs désormais ex-patron de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris (AP-HP) après [l'annonce de son départ](#) le 17 juin dernier.

« Je suis un ministre et je serai un ministre à l'écoute de tous et de toutes »

Ce n'était pas la première fois que Pap Ndiaye rencontrait les jeunes soutenus par l'Institut de l'engagement auquel le ministre a tenu à réitérer « *son soutien* ». Il y a quelques années il s'était déjà rendu à cet événement alors qu'il était à l'époque professeur à Sciences Po.

Son statut de ministre de l'Éducation nationale explique ainsi le grand nombre de questions posées par les jeunes lauréats. Pap Ndiaye a ainsi répondu « *qu'il tenter[ait] d'améliorer les sujets évoqués au cours de son mandat* » ainsi que le rapporte [France Bleu Isère](#).



Des échanges informels avec Pap Ndiaye pour les jeunes lauréats de l'Institut de l'engagement. © Joël Kermabon - Place Gre'net

« *C'est très important pour un ministre comme moi de quitter la rue de Grenelle [...] pour aller sur le terrain. J'ai commencé à le faire ces dix dernières semaines. Je vais le prolonger par des visites hebdomadaires un peu partout en France, y compris dans les Outre-mer* », a-t-il confié [aux journalistes présents](#).

En effet, a-t-il poursuivi, « *il faut échanger, être en sensibilité avec les points de vue, les demandes, les suggestions. Je suis un ministre et je serai un ministre à l'écoute de tous et de toutes, parce que nous poursuivons tous au fond le même objectif.* »

Pap Ndiaye : « Je serai un ministre à l'écoute »

Ministre surprise du premier gouvernement d'Élisabeth Borne, Pap Ndiaye a passé son dimanche à la rencontre des jeunes lauréats de l'Institut de l'engagement. S'il n'a effectué aucune révélation, il a répété que la verticalité de l'Éducation nationale devait s'assouplir.

Par **Jean-Benoît VIGNY** – 03 juil. 2022 à 22:36 | mis à jour le 03 juil. 2022 à 22:49 – Temps de lecture : 5 min



Sa nomination rue de Grenelle avait autant surpris qu'elle avait agité la fachosphère mais Pap Ndiaye n'en a (heureusement) pas cure. Pour sa deuxième visite à l'Institut de l'engagement à Autrans-Méaudre (la première évidemment en tant que ministre), l'homme s'est présenté sans cravate face aux jeunes.

S'ils ne l'ont pas toujours épargné (lire ci-contre), il ne s'est pas départi de sa tonalité sereine, posée, dont on devine qu'elle a toujours accompagné un homme au profil « original » ainsi qu'il s'est lui-même qualifié.

« Je ne suis pas un homme politique de carrière, je n'ai jamais été élu sinon que je me suis présenté, pas toujours avec succès, comme délégué de classe !

Je ne suis pas non plus dans la machine de l'Éducation nationale contrairement à certains de mes prédécesseurs ».

L'allusion à Jean-Michel Blanquer est à peine voilée mais jamais, malgré les questions et le passé tumultueux avec les enseignants de son devancier, il n'a versé dans la critique.

« J'espère être un ministre qui fera avancer la réflexion, loin des petites phrases. Je suis au service des élèves, ce qui reste la finalité ultime ». Les chaînes d'info ne se nourriront pas de punchline : Pap Ndiaye est un apôtre de la nuance, sans doute forgée par un parcours de vie ouvert aux horizons.

« Je suis métis, mon père est Sénégalais, ma mère était fille de paysans et j'ai travaillé plusieurs années aux États-Unis ». En fait, glisse-t-il, « je suis le fils d'un empire, avec une sensibilité multiculturelle. Et j'échappe en tout cas à toute tentative de caricature ou de stéréotype ».



« Nous ne sommes pas encore complètement à l'âge démocratique de l'école »

Mais il n'a pas échappé à cet héritage ministériel à risque, à ces interrogations sur le manque d'attractivité des métiers d'enseignants et leur salaire qui fond depuis des années.

« Les échanges avec les organisations syndicales et le monde enseignant ont été sincères, j'ai pu leur dire à quel point j'avais de l'estime et de la considération pour le dialogue social. Il est dans mes intentions de

poursuivre sur cette lancée ». Sans occulter son chantier majeur : la réduction des inégalités.

« Cette question occupe le Ministère depuis des décennies, il faut reconnaître que les progrès ne sont pas à la hauteur de ce qu'on peut attendre d'un pays comme la France. Nous ne sommes pas encore complètement à l'âge démocratique de l'école ».

« Donner un peu d'air au système »

Ses pistes, il les dévoilera à l'automne, mais il décrit sa méthode : « Je souhaite donner des marges de manœuvre et d'autonomie aux établissements, faire confiance aux acteurs plutôt que d'imposer des projets du haut. En sollicitant, en élaborant ensemble avec des débats à l'automne. Je suis et serai un ministre à l'écoute ».

Et de poursuivre : « La politique générale du Ministère se caractérise par une certaine verticalité, une administration forte et c'est une force. Mais on peut aussi réfléchir à des manières de déconcentrer, de donner un peu d'air au système en gardant les cadres nationaux qui garantissent l'équité et l'égalité ».

Ça ne fait pas une feuille de route très concrète, mais ça en dessine au moins les contours.

Cette question qui a mis le ministre mal à l'aise...

Elle s'est emparée du micro la première. Face au ministre, au milieu de ses collègues lauréats de l'Institut de l'engagement, Seindé a lancé à Pap Ndiaye des mots forts, qu'elle nous a reformulés ensuite : « J'ai eu envie de lui dire que l'école nous prépare de manière violente à ce qu'on (les femmes, NDLR) va vivre en société. Emmanuel Macron a parlé il y a quelques mois de "tenue républicaine" pour aller à l'école (il avait évoqué son hostilité face au crop-top, NDLR). Il entend quoi là ? Il y a un problème avec le ventre d'une femme ? Avec la longueur d'une robe ? Quant aux règles, c'est un sujet évoqué en quatrième alors que la plupart des filles sont menstruées en cinquième. On a des élèves qui ne savent rien, des questions de genre qui ne sont pas abordées ».

Elle martèle : « Les jeunes méritent mieux que ça ».



Seindé, lauréate de l'institut de l'engagement, a interpellé le ministre sur l'égalité hommes femmes
Photo Le DL /Jean Benoit VIGNY

« La non-représentation du clitoris dans les manuels est une violence faite aux femmes »

Et cette titulaire d'une licence en biologie, en reconversion pour devenir ingénieure après avoir renoncé à enseigner, a poursuivi son discours avec courage : « Je suis passionnée de biologie et j'ai découvert à 18 ans que j'avais un clitoris qui n'est pas représenté dans les manuels scolaires (en réalité, il l'est plus fréquemment mais seulement depuis 2019, NDLR). J'ai l'impression d'avoir été mutilée dans mon éducation. C'est comme si on avait un planisphère et qu'on choisissait de ne pas représenter l'Europe. Comme si on avait décidé que cette "chose" n'était pas importante. À quel moment c'est devenu normal ça ? La non-représentation du clitoris est une violence faite aux femmes ».

Pap Ndiaye n'a pas vraiment répondu à la question, soulignant seulement qu'il fallait « à l'école comme ailleurs, continuer à lutter contre toutes formes de discriminations, de sexisme, de violences sexuelles et sexistes ».

Seindé reprend : « Il comprend la problématique de l'égalité hommes/femmes, il ne l'a pas niée, mais à aucun moment il y a eu du concret. Oui, j'ai été déçue par sa réponse ».

Et elle n'a pas été la seule. À la question, « si vous étiez ministre, que feriez-vous ? », une jeune femme a répondu, soulevant les applaudissements : « Je commencerais par répondre aux questions qu'on me pose sur la représentation du corps des femmes ».



L'institut en bref

Chaque année, de nombreux jeunes s'investissent dans des services civiques. L'Institut de l'engagement repère celles et ceux qui ont montré leur engagement et leur détermination mais dont les projets se heurtent à des barrières financières, sociales, scolaires, et les aide à les mener. Ils sont 300 réunis à Autrans-Méaudre-en-Vercors ces prochains jours.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Martin Hirsch au Campus de l'engagement : « Si on n'aide pas les jeunes, on le subira »

Jusqu'au 6 juillet, se tient dans le Vercors la quatrième édition du Campus de l'engagement. Martin Hirsch, président et fondateur de l'Institut de l'engagement, nous explique les objectifs de cette rencontre entre jeunes engagés et entreprises.

Par **Juliette LE CHEVALLIER** – 04 juil. 2022 à 22:00 | mis à jour le 04 juil. 2022 à 23:34 – Temps de lecture : 3 min

Qu'est-ce que le Campus de l'engagement ?

« C'est une formule originale dans laquelle sont assis sur les mêmes bancs des jeunes engagés, souvent issus du milieu associatif et de leur service civique, et des personnes qui travaillent dans les grandes entreprises partenaires (BNP, Dassault Systèmes, ADP...). Ils vont assister aux mêmes conférences afin de voir les questions que posent les uns les autres. C'est l'occasion pour les entreprises de tester ce qu'elles font vis-à-vis de jeunes engagés, pour savoir si elles vont dans le bon chemin ou pas, du point de vue de la jeunesse. C'est aussi le moyen pour les jeunes de faire entendre leurs priorités, plutôt qu'on se prononce sans les écouter. »

► Vous venez de tenir une conférence intitulée "L'engagement, antidote à la fatalité". Est-ce l'un des objectifs du Campus ?

« Oui. Je pense que l'on vit une période très particulière de l'histoire de l'humanité, par rapport à la fois à la menace du réchauffement climatique et un certain nombre de risques de revenir en arrière par rapport à ce pour quoi se sont battues les générations engagées, notamment de la Libération de l'Europe. Si on n'aide pas les jeunes, si on ne les dote pas des bons outils pour pouvoir eux-mêmes s'engager, prendre des risques et agir, on le subira. Donc c'est ce qu'on essaie de faire en les écoutant, sans les formater, mais en allant chercher leur énergie spontanée et en les aidant à la cultiver. »

► Vous avez fondé l'Institut de l'engagement il y a 10 ans, en 2012, dans le prolongement de la création de l'Agence du service civique. Quelles évolutions observez-vous ?

« Il y a 10 ans, il y avait quelques milliers de jeunes qui faisaient leur service civique chaque année et aujourd'hui il y en a 100 000. On est passé de l'anecdote à énormément de jeunes qui font leur service civique. Au niveau de l'Institut de l'engagement, on est passé de trois écoles qui nous ouvrent leurs portes à 150 écoles. Donc on permet à des jeunes qui ont donné d'eux-mêmes de rendre cette expérience formidable utile dans leurs études et leur métier. »

► Pourquoi avoir choisi d'organiser ce Campus de l'engagement à Autrans-Méaudre-en-Vercors ?

« L'Institut de l'engagement a une de ses trois antennes à Grenoble et il se trouve que sur ce territoire, j'ai eu l'occasion de construire beaucoup de choses ces dernières années. C'est un territoire d'innovation sociale, donc on y a conduit beaucoup de programmes et on y a tiré beaucoup d'enseignements. On a déjà des partenaires à Grenoble, mais si on peut en avoir d'autres, avis aux amateurs ! »

► À la suite de votre démission de la direction des hôpitaux de Paris, en juin, comptez-vous investir plus de temps dans l'Institut de l'engagement ? Avez-vous d'autres projets en tête ?

« Dans toute ma vie professionnelle, quand j'étais à l'AP-HP (Assistance publique – Hôpitaux de Paris) et avant, j'ai toujours considéré que je pouvais trouver un peu de temps pour mon engagement associatif. Je vais essayer de continuer comme cela : avoir une vie professionnelle utile et une vie engagée utile aussi. Je ne sais pas quel sera l'équilibre de mon temps. On a le temps d'y réfléchir en général. Ce que je ne trouve pas, c'est le temps de m'ennuyer. »

Martin Hirsch lance la 4e édition du Campus de l'engagement

Pour la quatrième fois, les lauréats de l'Institut de l'engagement, fondé par Martin Hirsch, se réunissent à Autrans-Méaudre en Vercors. Du 4 au 6 juillet, des jeunes ayant effectué un service civique rencontrent des grandes entreprises partenaires. Pour l'ancien directeur général de l'AP-HP (Assistance publique-Hôpitaux de Paris), c'est « un antidote à la fatalité » dans le contexte actuel.

Par **Juliette LE CHEVALLIER** - 05 juil. 2022 à 06:06 - Temps de lecture : 1 min

REPORTAGE SONORE [ICI](#)

TÉLÉ GRENOBLE

Reportage - Des jeunes engagés

Chaque année, l'institut de l'engagement, créé dans la foulée du service civique, aide 2500 à 3000 jeunes engagés à construire leur projet d'avenir. Parmi eux, 700 lauréats repérés pour leur potentiel et la qualité de leur engagement bénéficieront d'un accompagnement pour reprendre ou poursuivre leurs études, trouver un emploi ou créer une activité. Une partie de ces lauréats s'est retrouvée du 4 au 6 juillet à Autrans Méaudre, qui avait déjà accueilli la 1ère édition, pour présenter leurs projets à des collaborateurs d'entreprise.

REPORTAGE VIDÉO [ICI](#)



CONTACT PRESSE

Mariam SISSOKO
m.sissoko@lecoquelicotandco.com
+33 (0) 6 71 10 68 24